

SARTHE



PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUÉ

SÉRIE Un arbre, un témoin, une jolie marche

« Auprès de mon arbre, je vivais heureux », chantait Georges Brassens. des arbres, la Sarthe n'en manque pas. Des arbres remarquables de surcroît. Chaque samedi jusqu'à la fin des vacances, Le Maine Libre part à leur découverte. Un témoin raconte son lien avec cette œuvre naturelle. Et une balade permet d'aller vers sa découverte sans troubler la précieuse quiétude des lieux.

Le platane à l'ombre du château

Majestueux mais pourtant discret, ce grand platane se découvre à l'ombre du château de Ponce-sur-le-Loir.



Pour découvrir le grand platane du château de Ponce-sur-le-Loir, nous avons marché dans les pas de Guy de Malherbe, le propriétaire des lieux.

D'abord le château avec sa haute façade de tuffeau blanc. Ensuite le jardin à la française, où s'expose cet été et jusqu'au 20 septembre, les sculptures monumentales de Jean-Bernard Métais.

Enfin, le labyrinthe de charmilles : il faut se laisser porter par le cheminement végétal, se perdre un peu. On oublie pourquoi on est là, et puis le voilà qui apparaît sans prévenir. Majestueux, impérieux, le grand platane s'offre aux visiteurs les plus curieux.

De la légende à l'histoire

Un simple écriteau, posé au sol, le date de 1580. L'histoire dit que le grand platane du château de Ponce a été planté en même temps que le labyrinthe de charmilles.

« Au XVI^e siècle, quand on faisait un labyrinthe, on plantait en son centre un arbre exotique. Originaires d'Amérique ou d'Orient, le platane était à l'époque un arbre très rare », confirme Guy de Malherbe. « Un des découvreurs du platane est d'ailleurs le botaniste sarthois Pierre Belon, dont le nom a été donné au Jardin des Plantes au Mans. »

Les arbres de son enfance

« J'aime bien cette légende, cette tradition orale », confie Guy de Malherbe, qui veut que le grand platane du château de Ponce-sur-le-Loir ait été importé par le naturaliste né à Cérans-Foulletourte.



Ponce-sur-le-Loir, lundi 29 juin 2020. Guy de Malherbe au pied du grand platane du château de Ponce-sur-le-Loir.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUÉ

Il n'est pas interdit de croire aux belles histoires. « Mais il faudrait véritablement se pencher sur la question, mener une sorte d'enquête, pour savoir si, par hasard, ce platane ne serait pas un hybride. » Comme les

quatre autres platanes de la propriété, comme la plupart des platanes de Sarthe d'ailleurs.

« Les premières hybridations sont nées dans les parcs anglais du XVIII^e siècle. » Le grand platane du

château de Ponce serait alors beaucoup plus jeune qu'il n'y paraît.

« J'ai dû voir cet arbre pour la première fois quand j'avais quatre ans », assure Guy de Malherbe. « C'est un endroit que l'on visitait avec mes

parents quand on recevait du monde et qu'on cherchait un lieu sympa à faire découvrir. » C'était l'époque où, la famille Robert, potiers, faisait de la céramique dans les communs du château.

De son enfance, le fils du conseil général et maire de Marçon pendant 40 ans Armand de Malherbe garde aussi en mémoire le souvenir « d'un if extraordinaire ». Celui-là même qui trônait au cœur de la propriété familiale et qui accompagnait ses jeux d'enfant.

« Il avait deux troncs qui se reliaient et formaient ainsi une voûte », explique Guy de Malherbe, joignant les gestes à la parole. Un arbre qui daterait de la guerre de Cent Ans. De quoi nourrir l'imaginaire de ce féru d'histoire.

Un lieu de travail et d'inspiration

Guy de Malherbe, artiste peintre, et son épouse Marie-Hélène ont acquis le château de Ponce-sur-le-Loir il y a une dizaine d'années. « On cherchait une demeure familiale qui puisse aussi être un lieu de travail et d'inspiration. Mais finalement c'est presque Ponce qui nous a choisis... »

« Le château était à vendre. Au départ, on pensait qu'il était trop grand pour nous. Puis, on est retombé sur le charme du lieu, avec le projet d'y créer un dialogue entre la création contemporaine et le patrimoine. »

« Le grand platane m'est ainsi devenu familier », ajoute le propriétaire. « Il est beau en toute saison. L'hiver aussi, il est magnifique. Court et puissant, il supporte des charpentages énormes. »

« Un élagueur, venu l'éclaircir, m'a dit qu'il était extrêmement sain », se réjouit Guy de Malherbe. Poussant à l'ombre du château de Ponce, surtout reconnu pour son escalier Renaissance et sa terrasse Caroline, le grand platane n'a pas fini de surprendre les visiteurs.

Depuis la terrasse, un peu en hauteur, l'arbre apparaît dans toute sa splendeur, s'em mêlant les pincesaux sans jamais embrouiller les esprits.

Natacha LONGERAY

Prochain volet de notre série : le séquoia géant du jardin des Plantes au Mans.

Platanus hybrida, la beauté de son écorce

De la famille des platanacées (1), Platanus hybrida possède un tronc droit et un houppier large. L'écorce du platane est très caractéristique. Cette écorce est d'abord grisâtre et lisse, puis bariolée de vert et de jaune. Elle se desquame en mosaïque. Les feuilles du platane, formées de 3 à 5 lobes, sont larges (15 à 30 cm). Cet arbre peut atteindre 30-40 m. Sa longévité est de 200-300 ans.

D'après le livre « Au fil des arbres remarquables de la Sarthe », écrit et dirigé par Évelyne Moinet, « le platane que nous connaissons aujourd'hui dans les parcs et les alignements est issu de l'hybridation au XVII^e siècle entre le platane d'Orient, originaire du Moyen-Orient et le platane d'Occi-

dent, venu de l'est de l'Amérique du Nord ».

Depuis la Seconde Guerre mondiale, le platane est touché par une maladie, le chancre coloré. Progressant par le sud de la France.

Le platane a d'abord été planté pour ses qualités ornementales. Il a des utilisations analogues à celles du hêtre : placage, ébénisterie, instruments de dessin, instruments de musique, bois tourné.

(1) Les éléments botaniques sont établis à partir de la « Flore forestière française, tome I », un ouvrage collectif.



Famille	Platanacées
Circonférence (en 2000)	5,54 m
Hauteur (en 2000)	30 m
Age	Au moins 3 siècles

LA BALADE DU COIN

Le village de Ponce, mérite qu'on s'y attarde. Voici quelques lieux à ne pas manquer.

L'église Saint-Julien : située sur les hauteurs de Ponce, elle date du XII^e siècle.

Les artisans d'art : installés au 27, rue des Coteaux, Nicolas Pinquier, souffleur de verre, et Lucille Pinquier, tailleuse, graveuse et décoratrice sur verre, accueillent le public. **Les Moulins de Paillard** : le centre d'art contemporain présente des œuvres dans tous les domaines de l'art.

Les vigneron : Olivier Champion vous accueille dans sa cave, située rue Elie-Savatier.

